

WANDERLUST

Le chemin de l'insouciance



EXPERIMENTE & REALISE PART FLORENT DEFAY

BIENTÔT AU CINEMA

MUSIQUE ORIGINAL ROMAIN PAILLOT & JEAN PHILIPPE SERRES - AVEC LE SOUTIEN DE SPEDIDAM
PRODUIT PART THE WORLD FACE & ARBORESCENCE PRODUCTION - PRODUCTEURS MATHIEU LEBLANC & FLORENT DEFAY



WANDERLUST, le chemin de l'insouciance

Un film documentaire d'aventure

Durée : 1h35 minutes

Ecrit et réalisé par Florent DEFAY

Musique originale de Romain Paillot & Jean-Philippe Serres

Producteurs : The World Face & Productions Arborescence

Contact : florent@theworldface.com

Synopsis

C'est l'histoire d'un enfant qui, à travers les récits de London, Jules Verne ou Kipling, s'imagine courir au côté de Croc-Blanc dans les immensités du Grand Nord, voyager au centre de la Terre avec le professeur Lidenbrock, chanter en cœur avec son ami Baloo "Il en faut peu pour être heureux". **Malheureusement, au fil des années, l'enfant qui rêvait d'aventure se fait happer par la vie d'adulte.**

À l'aube de la trentaine, alors que **Florent a fait carrière et se trouve à la tête d'une start-up valorisée à plusieurs millions d'euros, la faillite brutale de son entreprise vient bouleverser son quotidien.** Il décide de faire un break et part effectuer le tour de l'Islande à vélo.

Après un mois d'errances sur cette terre de glace, il gravit le volcan Snæfellsjökull rendu mythique par le Voyage au centre de la Terre de Jules Verne. C'est là, sur les traces du professeur Lidenbrock, **qu'il prend la décision de ne pas rentrer sur Paris mais de renouer avec son rêve de gosse, celui de devenir explorateur.**

Débutent alors une flambante odyssée durant laquelle notre jeune aventurier part à la découverte des territoires les plus inexplorés de notre monde. À travers le récit de cette vie de vagabondage où il apprend à se délaier de son éducation, **Florent évoque ce sentiment de liberté qui l'envahit au contact de cette nature sauvage et qui l'incite à s'éloigner de son ancienne vie.**

Construit autour d'aventures extraordinaires, **le film se focalise sur la quête spirituelle d'un adulte qui décide de suivre ses rêves de gosse** et porte un regard sur l'actualité de notre monde un peu fou qui rêve d'abondance généralisée.



Florent durant la traversée du désert de Gobi avec son chameau Marco

“**WANDERLUST, le chemin de l’insouciance**“ est, à l’image du voyage autour du monde en 80 jours“ de Jules Verne une magnifique aventure qui s’invite dans l’univers de Terrence Malick avec la désinvolture des romans de Jack London. Un film qui s’approche de l’univers de “Into the Wild“, “Sept ans au Tibet“, “The Tree of Life“.

Le film a pour objectif de décrire les sentiments perçus lors d’un tel voyage et de montrer comment Florent qui n’avait au départ aucune expérience dans l’aventure a pu à ce point modifier son corps, son esprit et sa vision de la vie. **Sans feux d’artifice, l’histoire vous plonge dans un savoureux mélange entre récit d’aventures et quête spirituelle.**

Ce projet rend hommage aux récits de Jules Verne et de Jack London, dans lesquels ces aventuriers du passé, faisant abstraction des risques encourus, voyageaient à travers le monde à la rencontre des peuples et coutumes locales. **Une alchimie entre récit d’aventures et quête spirituelle, où l’on contemple ce monde à travers le regard d’un jeune homme qui n’a pour seules limites, que celles que la nature lui fixe.**

C’est un voyage qui s’annonce sans fin, une aventure dont émane une réflexion profonde de la compréhension du rapport de la nature à l’être humain et peut être aussi finalement un témoignage de la dernière vraie aventure moderne : **oser se permettre de vivre les choses en vrai.**



Florent avec Jack et Polo ses chevaux alors qu'il s'enfonce dans les montagnes Mongoles pour affronter seul l'hiver Sibérien durant 6 mois

“WANDERLUST, le chemin de l'insouciance” a été entièrement tourné par Florent Defay en caméra subjective, embarquée et au drone, ce qui rend l'aventure immersive pour le spectateur sans pour autant atténuer la qualité du projet. Au contraire, en utilisant intelligemment le matériel dernier cri, la photographie du film s'approche d'un rendu cinématographique.

Il en est revenu des “projections tests” qu'une partie du public doutait que le film ait été tourné par une seule personne.



Un film qui a nécessité trois années de tournage dans les coins les plus reculés du globe, avec de nombreux acteurs, tous plus atypiques les uns que les autres, qui jouent pour de vrai, le rôle de leur vie.

“**WANDERLUST, le chemin de l’insouciance**” nous emmène à travers les vastes étendues sauvages de notre planète, dans lesquelles Florent franchit les rivières, montagnes, océans, qui redeviennent à chaque fois le commencement de sa prochaine aventure. Chacune agit alors comme une drogue, le poussant à dépasser ses limites, aussi bien physiques que mentales. Son quotidien ressemble à celui des aventuriers qui l’ont fait rêver dans sa jeunesse. Ce parcours se révélera parfois risqué, à l’exemple du naufrage de son voilier en plein pacifique, de ses rencontres avec les Grizzlys en Alaska ou lorsqu’un de ses chameaux s’enfuit avec ses affaires en plein milieu du désert de Gobi. Malgré tout, **il découvre le bonheur, une paix spirituelle et une sorte de paradis, au milieu de cette nature qu’il apprend à aimer, à respecter, à écouter.**

Dans le film, l’aventure n’est qu’un support qui permet d’expliquer la quête spirituelle que mène Florent tout au long de ce long voyage. Cependant, pour bien prendre conscience du périple de Florent, voici en quelques lignes et images les grandes aventures qui ont structuré son voyage.

ISLANDE, un nouveau départ

À l’aube de la trentaine, alors que Florent a fait carrière et se trouve à la tête d’une start-up valorisée à plusieurs millions d’euros, la faillite brutale de son entreprise vient bouleverser son quotidien. **Il décide de faire un break et part effectuer le tour de l’Islande à vélo.** Après un mois d’errances sur cette terre de glace, il gravit le volcan Snæfellsjökull rendu mythique par le Voyage au centre de la Terre de Jules Verne. C’est là, sur les traces du professeur Lidenbrock, qu’il prend la décision de ne pas rentrer sur Paris mais de renouer avec son rêve de gosse, celui de devenir explorateur.



La fonction propre de l'homme est de vivre, non d'exister.

Jack London

AMERIQUE DU NORD, traversée clandestine

Depuis l'ascension du Snæfellsjokull et cette nouvelle vie qu'il s'est promis de vivre, l'Alaska occupe toutes les pensées de Florent. Son budget des plus faibles lui interdit d'utiliser tout moyen de transport payant pour rejoindre l'Alaska. Poussé par l'idée qu'il ne pourra trouver plus belle épopée pour sa première expérience d'aventurier, **il prend la décision tout comme Jack London l'avait entrepris un siècle plus tôt de traverser clandestinement le continent américain à bord de train de marchandises.** Il lui faudra 6 nuits durant lesquelles **il joue à cache-cache avec la police** pour réussir à prendre son premier train. En effet, cette menace pèsera durant **toute la traversée du Canada**, car cette pratique est totalement illégale, Florent devra alors constamment se cacher tel un clandestin. Cette ténacité va l'entraîner à vivre un voyage extraordinaire à travers l'Amérique du Nord.



YUKON, les fantômes du Klondike

Après un long périple, Florent arrive enfin sur Whitehorse. Sans aucune expérience il part acheter un canoë, une hache et une canne à pêche. Son objectif, rejoindre l'Alaska à 1400km au nord. Pendant un mois, il vivra seul sur le Yukon, dans les vestiges de la ruée vers l'or, au milieu des animaux sauvages. Totalement coupé du monde, il vivra ici ses premiers moments de doutes et de dangers. Un matin, alors que le vent violent le tire de son sommeil, **un arbre s'abat sur sa tente et l'assomme. A plusieurs journées de la moindre habitation, il doit se débrouiller seul.**

ALASKA, s'enfoncer dans les immensités sauvages

Après 4 mois d'aventures, Florent a atteint son objectif, l'Alaska. Il part alors sur les traces de Croc-blanc et s'enfonce dans l'immensité du Grand Nord. Il passe ses journées à marcher librement de cime en cime, jusqu'à ce qu'il arrive dans le territoire des grizzlys. A plusieurs jours de marche du premier village, aucune fuite n'est possible, il doit affronter ses peurs et ne pas montrer sa faiblesse face à ces animaux redoutables.



“Le bateau c’est la liberté, pas seulement le moyen d’atteindre un but.”

Bernard Moitessier



PACIFIQUE, de la liberté au naufrage

Après son périple en Alaska Florent redescend vers le sud. Contaminé par les espaces du Grand Nord, il passe son temps à marcher dans les montagnes. A chaque retour en ville il s'étonne du paradoxe de cette société qui idolâtre Kerouac, London, Thoreau, des hommes qui dans leurs oeuvres, remettent en cause le fonctionnement même de cette société. En contemplant ce spectacle, il n'a qu'une envie, fuir cette vulgarité.

Florent a acheté un petit voilier sur Los Angeles, pendant 5 mois il vit des moments extraordinaires sur le pacifique (rencontre avec les baleines, nager avec les tortues, navigation de nuit dans de fortes conditions ...). Mais, **il est soudainement pris dans une tempête**, ses voiles se déchirent, le moteur tombe en panne et certains haubans se sont arrachés. Il dérive pendant deux semaines. Puis alors que la situation devient trop extrême, il lance un appel de détresse. **Un cargo arrive pour le sauver.**



HIMALAYA, s'enfoncer librement dans les montagnes

Avec le naufrage de son voilier, Florent a pour la deuxième fois en deux ans tout perdu. Cependant, cette fois cette perte ne l'impacte en rien. La vie de vagabonds lui a permis d'éloigner ses pensées de leur éducation, avec ou sans bateau, avec ou sans argent cela ne change rien, il est déterminé à poursuivre son voyage.

Après son sauvetage, Florent arrive en Inde et s'aventure dans le Cachemire. Son objectif, **traverser l'Himalaya à pied pendant 3 mois**. Commence alors sa plus difficile aventure, gravir quotidiennement les plus hauts cols et sommets que notre planète connaisse. Seule sa détermination extrême lui permettra d'arriver sur le plateau tibétain.

“Ne désirer que ce qu'on a, c'est avoir tout ce qu'on désire.”

De Jean Chardin



GOBI, traverser un désert

Un mois après avoir quitté l'Himalaya Florent se retrouve aux confins d'un royaume inaccessible, le Gobi.

A la veille de son départ, Batbayar est de plus en plus enclin à lui vendre les deux chameaux nécessaires à son voyage. Il craint **de porter la responsabilité d'un accident si quelque chose devait lui arriver**. A la fin, le nomade cède. Florent commence son périple, **au bout du chemin, la mort ou la Mongolie**.





Il faut être perdu, il faut avoir perdu le monde, pour se trouver soi-même.

De Henry David Thoreau

MONGOLIE, vivre seul dans les montagnes

Après deux années d'errance qui l'ont profondément impacté, **Florent ressent l'envie de vivre loin du monde, sans nouvelles, de profiter de la paix, de tenter d'apprécier la véritable valeur du silence.**

Pendant six mois, Florent va tenter de survivre seul à l'hiver mongol dont les **températures descendent à -40C°** ... Plusieurs défis l'attendent : apprendre à survivre alors qu'il n'a jamais affronté ces températures, le froid, la solitude, les loups ...

Pendant que le monde extérieur continue sa folle avancée, chaque jour, avec Jack il s'aventure librement explorer les montagnes.





Producteur Europe : The World Face

Contact Florent DEFAY : florent@theworldface.com

Producer North America : Productions Arborescence

Contact - Mathieu LEBLANC : ml@productionsarborescence.com